

CONSULTATION DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION

**RENDEZ-VOUS POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE :  
l'éducation au-delà de la pandémie**

MÉMOIRE

**Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ)**

Avril 2021

## Présentation de l'auteur et de l'organisation représentée

Nom	Boisvert
Prénom	Catherine
Titre	Présidente
Numéro de téléphone	819-620-6696; 514-252-3187
Adresse courriel	<a href="mailto:cathbois66@gmail.com">cathbois66@gmail.com</a> / <a href="mailto:secretariat@conseil-cpiq.qc.ca">secretariat@conseil-cpiq.qc.ca</a>

### **Le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ)**

Carrefour d'associations, d'enseignants, d'organismes et d'intervenants en formation professionnelle et en formation générale des jeunes et des adultes, le CPIQ joue un rôle de soutien et d'accompagnement dans le développement professionnel et la formation continue.

### **Accompagner le personnel de l'éducation dans son développement professionnel**

Acteur depuis plus de 50 ans du développement de l'identité professionnelle du personnel de l'éducation, le CPIQ fonde son action sur deux orientations stratégiques :

1. Susciter l'engagement dans une démarche de développement professionnel
2. Promouvoir l'agir éthique et responsable dans l'exercice de ses fonctions.

### **Le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec élabore annuellement :**

- une revue semestrielle « Apprendre et enseigner aujourd'hui »;
- une programmation de journées d'étude et d'évènements pédagogiques nationaux;
- un programme de ressources pédagogiques et didactiques accessibles sur différentes plateformes.

Les pistes de solutions et d'actions suggérées dans ce document sont le fruit de l'événement ADMPEs (*À distance, mais présent en enseignement au secondaire*) qui s'est tenu du 8 au 18 mars 2021. L'événement, organisé par le CPIQ et ses partenaires, était destiné à réunir tous les intervenants du secondaire, afin d'explorer des idées novatrices, d'échanger sur des pratiques et de collaborer, pour trouver des pistes de solutions, pour maintenir, voire même pour développer des conditions d'enseignement et d'apprentissage qui soient optimales pour les élèves de la formation générale des jeunes et des adultes et de la formation professionnelle. Voici un résumé des principales stratégies proposées. À noter que le masculin sera employé à titre épique de façon à ne pas alourdir ce texte.

## AXE 1- La réussite éducative et le rattrapage :

### 1.1 Piste d'actions maintenues ou bonifiées

Avec l'annulation des épreuves de fin d'année, les enseignants ont **dû modifier leurs pratiques évaluatives**. Les élèves, n'étant pas en classe à temps plein, les enseignants ont dû adopter de nouvelles stratégies d'évaluation. Nos observations nous montrent qu'il y a eu finalement plus de changements en évaluation que dans la pratique enseignante. Nous concluons qu'une amélioration de cette dimension sera nécessaire. Une formation adéquate devrait être offerte à ce sujet, aux enseignants.

La pandémie a permis aux élèves **de développer une certaine autonomie en les obligeant à élaborer leurs plans de travail ou à suivre** ceux que les enseignants partageaient par courriel, avec les étudiants ou les parents. Cette pratique, qui aidait beaucoup d'élèves à s'organiser dans les différentes disciplines, leur a permis d'être plus autonomes et une hausse de certains résultats a été remarquée.

L'utilisation accrue du numérique nous a fait prendre conscience que l'élève peut apprendre toutes sortes de choses, sur toutes sortes de sites, logiciels et plateformes. Il faut **accorder plus d'importance au rôle de guide** que doit adopter l'enseignant pour que l'élève structure sa pensée, analyse l'information et utilise son jugement critique. Un **enseignement plus spécifique de l'utilisation citoyenne des TICS** doit être implanté et encadré dans les prochains programmes de formation.

L'immersion dans l'obligation d'enseigner à distance a permis à plusieurs enseignants de découvrir la richesse du numérique et de s'y exercer. Il ne faudrait surtout pas revenir en arrière et boudier l'apport des technologies. De plus, **l'utilisation de plateformes de partage** de contenus a fortement aidé les enseignants à structurer l'information qui était partagée avec les élèves. Que ce soit avec les plateformes numériques TEAMS, CLASSROOM ou MOODLE, les enseignants ont appris à déposer des documents et à

contrôler les échanges avec les élèves. L'important serait **d'utiliser la même plateforme du primaire au secondaire**, pour uniformiser les pratiques et disposer d'une seule adresse courriel pour éviter des problèmes dans la gestion des connexions aux différentes plateformes. **Une formation aux logiciels de base** serait un ajout important, pour que d'année en année, les jeunes développent plus d'aptitudes en lien avec l'utilisation du numérique. L'élaboration d'une **progression d'intégration du numérique** permettrait à tous les enseignants d'intégrer, d'utiliser et de développer leurs aptitudes dans l'utilisation du numérique.

Enseigner à distance a fait naître de nombreuses occasions de **collaboration entre enseignants**. Il faudrait continuer d'exploiter davantage les richesses des uns et des autres et créer un **site de réseautage et de partage enseignant**, où du matériel et des productions d'élèves pourraient être partagés. La **gratuité de l'accessibilité aux sites de recherches universitaires** serait aussi un atout pour que les enseignants qui désirent baser leur enseignement sur des pratiques probantes ou issues de la recherche scientifique, puissent le faire.

## 1.2 Nouvelles actions à être déployées

Lors de la saison estivale, **la création de camps pédagogiques d'été coordonnés par des étudiants au Baccalauréat en enseignement et en éducation spécialisée** permettrait à des élèves provenant de milieux plus défavorisés, de réaliser des apprentissages disciplinaires, mais aussi des activités ludiques et sportives. Plusieurs parents se demandent comment occuper leurs adolescents pendant cette période et, parfois, les laissent souvent devant les écrans, faute d'idées intéressantes ou pertinentes. Quelques journées par semaine permettraient à certains élèves, d'acquérir des compétences pendant la période estivale et de diminuer certains écarts dans leurs apprentissages, lors du retour en classe en septembre.

Selon Royer (2021), il faudrait offrir un **plancher minimal d'intervenants de soutien** dans les écoles, en plus de tenir compte du nombre d'élèves. Les écoles éloignées ou défavorisées reçoivent moins d'aide que les écoles en milieu urbain (6) où souvent les élèves ont des besoins moins grands. Avec 0,4 poste d'orthophoniste dans une école et 0,5 poste dans une autre école située à 45 km l'une de l'autre, il est difficile d'obtenir l'aide nécessaire pour les élèves en difficulté, alors que souvent c'est 1 poste qu'il faudrait dans chacune de ces écoles.

## 1.3 Acquis à conserver après la crise

Certains centres scolaires ont réussi à mettre sur pied des **camps pédagogiques pendant la semaine de relâche**. Plusieurs élèves ont pu ainsi consolider leurs apprentissages ou rattraper un retard accumulé. Les élèves en difficulté sont souvent

les élèves qui ne partent pas en vacances ou ne réalisent pas d'activités pendant cette semaine. Cette solution leur a permis d'avoir quelque chose d'utile à faire pendant ce temps qui est parfois long pour eux.

Beaucoup d'enseignants se sont découvert des talents d'animateurs en produisant des **capsules de modélisation ou d'enseignement de concepts de très grande qualité, distribuées sur le web**, sur différentes plateformes. Ces productions ont favorisé l'autonomie des élèves et ont beaucoup aidé les élèves en difficulté qui peuvent réécouter au besoin ces outils. Il faudrait bonifier ces offres qui sont très pertinentes et utiles, en plus d'être très accessibles puisque qu'elles sont sur des plateformes numériques

## AXE 2- L'organisation scolaire et les encadrements pédagogiques

### 2.1 Piste d'actions maintenues ou bonifiées

Pour faire suite à l'annonce de l'abolition des évaluations de fin d'année, des enseignants ont axé leur enseignement sur l'apprentissage des contenus plutôt que sur les évaluations finales. Ils ont eu l'impression d'avoir une certaine liberté quant aux choix pédagogiques à utiliser en classe et ont essayé de nouvelles méthodes d'enseignement. Ainsi, on a constaté que les élèves ont fait plus d'apprentissages que de rétention de contenus dans la seule perspective de l'évaluation sommative. Selon nous, ces choix pédagogiques nous permettent de dire qu'il faudrait **évaluer moins, mais mieux évaluer**, car trop d'évaluation a des incidences négatives sur les élèves, diminue leur motivation à l'école et a des impacts sur leur estime de soi. Il y a différentes façons d'évaluer et les enseignants ont tendance à les oublier, du fait qu'ils sont souvent conditionnés à préparer les élèves aux épreuves finales. Les enseignants doivent être au fait des nouvelles pratiques, en évaluation.

La formation continue des enseignants est un enjeu majeur dans la réussite scolaire. Des universités comme la TELUQ ainsi que les centres scolaires ont proposé rapidement des formations en ligne sur l'enseignement à distance. Ces formations ont permis d'accompagner de nombreux enseignants pour entreprendre rapidement le virage de l'enseignement en ligne. Lors de la pandémie, au moment où les écoles étaient fermées, les enseignants ont pris le temps de se former. Toutefois, nous sommes forcés de constater que ces périodes de formation continue manquent cruellement ou sont trop dispendieuses, alors que les budgets pour la formation continue ne sont pas suffisants pour satisfaire les besoins des enseignants. **Du temps pour le perfectionnement et pour la formation continue devrait être disponible dans la tâche enseignante et des formations gratuites pertinentes** devraient être accessibles,  **dans chacune des disciplines et des ordres d'enseignement.**

## 2.2 Nouvelles actions à être déployées

Alors que depuis un certain nombre d'années, on constate une pénurie d'enseignants dans le milieu scolaire, Il y a paradoxalement, trop de précarité dans les équipes-école, pour les enseignants et le personnel de soutien ou de services. Les chercheurs s'entendent tous pour dire que les élèves en difficulté ont besoin de stabilité pour mieux évoluer et apprendre à faire confiance. Les jeunes enseignants ont aussi besoin de cette stabilité pour demeurer dans la profession. Tous seraient gagnants en **réduisant la précarité dans les équipes-école dans les différents milieux**. Les élèves en difficulté auraient des personnes de confiance connues à qui se référer. Les enseignants auraient une meilleure connaissance de leurs élèves et de leur milieu, ce qui faciliterait leur intégration et leur rétention dans la profession.

L'autonomie du personnel enseignant est aussi un enjeu important de la présente négociation collective. Les enseignants sont les premiers intervenants dans la réussite des élèves. Consciencieux, ils feront et mettront tout en place pour la réussite des élèves, si on leur laisse **plus d'autonomie et de pouvoir d'initiative**.

De nouvelles avenues ont été proposées depuis le renouveau pédagogique, puis malheureusement abandonnées. Nous devrions reconnaître que ces orientations suscitaient **la créativité des enseignants, entre autres par la pédagogie par projet**. Il faudrait peut-être y revenir, car le niveau d'attention des élèves sur-stimulés par ailleurs tend grandement à diminuer, quand il s'agit de leurs apprentissages. Par la pédagogie par projet, les élèves sont en action et sont absorbés dans les tâches qu'ils doivent accomplir. De plus, cette approche pédagogique les prépare au marché du travail où ils auront à résoudre différents problèmes et à concevoir de multiples projets.

Le renouveau pédagogique apportait une nouvelle façon d'évaluer les élèves, basée sur l'utilisation des connaissances dans le développement de compétences. Cette forme d'évaluation permettait **une plus grande autonomie de l'enseignant dans ses choix et ses décisions d'évaluation**. Elle a été abandonnée au profit de l'évaluation quantitative, soit le retour aux notes chiffrées. Cela a ainsi laissé place à un seul mode d'évaluation, diminuant les chances des élèves en difficulté de se reprendre et de vivre des réussites. Les enseignants devraient pouvoir essayer de **nouvelles formes d'évaluation basées sur des données probantes**, ce qui pourrait être bénéfique pour l'évaluation des jeunes. D'ailleurs, les adaptations proposées par le ministère de l'Éducation quant aux épreuves de fin d'année et de fin de cycle nous permettent d'envisager cette idée de varier les formes d'évaluation. Les enseignants, n'étant plus assujettis à organiser leurs cours en fonction de l'épreuve finale, bénéficieraient ainsi de

nouvelles marges de manoeuvre. On reconnaîtrait ainsi davantage leur autonomie professionnelle quant aux outils d'évaluation en classe.

On parle beaucoup de formation continue des enseignants. D'ailleurs, le référentiel des compétences professionnelles paru en décembre 2020 y fait largement mention. Dans toutes les autres provinces canadiennes et au Québec, en formation professionnelle, il y a une journée de formation obligatoire, fixe dans le calendrier, dédiée à cet approfondissement professionnel. Notre désir serait qu'une telle journée soit présente dans le calendrier scolaire à tous les ordres d'enseignement. En utilisant les locaux des universités, les chercheurs universitaires, les techniciens informatiques, etc., il serait possible de tenir une **journée nationale de formation en enseignement primaire, secondaire et aux adultes**.

Les **enseignants de première année du primaire et du secondaire** ont l'expertise nécessaire pour le **dépistage des élèves en difficulté ou à risque**. Ils ont un rôle important, car ils savent rapidement détecter les élèves nécessiteux. Si on pouvait leur accorder le pouvoir, dès le début de l'année, de mettre en place des adaptations et des solutions pour mieux aider les élèves, ceux-ci éprouveraient moins longtemps des difficultés importantes qui nuisent à leur réussite.

### 2.3 Acquis à conserver après la crise

Dans plusieurs milieux, afin de retenir le plus d'élèves possibles qui ont trouvé des emplois en temps de pandémie, des enseignants et des centres de services scolaires ont **innové en offrant différentes plages horaires pour l'enseignement**. Ils ont ainsi tenté de les accommoder, dans ces temps difficiles, en leur offrant des moments d'apprentissage variés : le soir, le midi, le samedi matin, selon l'intérêt et les possibilités des élèves. Ainsi, ces organisations ont diminué grandement l'abandon scolaire et ont pu offrir une formation de qualité à tous.

Selon Boudreault (2021), la pandémie a demandé aux enseignants de mieux planifier les temps d'enseignement. Les modes asynchrone et synchrone ont demandé de **revoir leur planification afin de maximiser l'attention et les moments d'enseignement**. Les résultats des élèves ont ainsi augmenté, car ils avaient plus d'autonomie et de possibilité de reprendre des enseignements moins bien compris. Il faudrait continuer de mieux planifier l'enseignement afin de bien outiller les élèves, utiliser des contenus plus significatifs et se rendre plus disponible comme enseignant, pour de l'aide plus individuelle.

## AXE 3- Le bien-être et la santé mentale

### 3.1 Piste d'actions maintenues ou bonifiées

Pendant la pandémie, plusieurs milieux ont offert des **temps de rencontre autant pour les enseignants que les élèves**, que ce soit pour un café virtuel entre enseignants tous les matins ou un midi discussion entre élèves. Il faut continuer de déterminer des temps de rencontre. Ils sont nécessaires aux contacts humains, même à distance.

### 3.2 Nouvelles actions à être déployées

La pandémie amène à repenser le temps scolaire. Il faut faire bouger plus les jeunes et accentuer la pratique d'activités culturelles bénéfiques à la conscience citoyenne. Selon Bernatchez (2020), **25h/semaine et 180 jrs/année, divisée en périodes de 8 semaines suivies de 2 semaines de vacances** serait un calendrier mieux adapté aux élèves en Amérique du Nord. L'hiver, le manque de lumière, les heures de sommeil nécessaire à l'adolescence, le besoin de bouger, de socialiser, font tous partie de conditions à tenir compte pour optimiser la période d'attention optimale.

Le passage à l'école de nombreux jeunes se veut souvent un véritable défi. Les **approches ayant recours à la nature et l'aventure** sont de plus en plus populaires dans les milieux scolaires québécois et particulièrement auprès des élèves en difficulté. Il serait important de soutenir les écoles dans le développement de nouveaux modèles de soutien et d'accompagnement des élèves.